



De la part de l'Association de la communauté du Service extérieur

Le printemps est enfin arrivé. La neige ne s'accroche plus qu'au pied des arbres, dans les coins les plus frais de la forêt de la Gatineau. Les crocus et les narcisses ont déjà eu le temps de fleurir et de se faner et les rouges-gorges et les écureuils noirs sont entrés dans la saison des amours. Mais avant de nous précipiter à la campagne et de nous prélasser sur le bord de la piscine, rappelons-nous les bons moments de l'hiver.

Patinage à Rideau Hall

En janvier, les membres de l'Association et leurs amis ont pu profiter de l'hospitalité de Rideau Hall pour passer un dimanche après-midi des plus réjouissants. Il nous faut adresser des remerciements particuliers à Maree Sigurdson et Jane Mace, qui nous ont offert du cidre chaud, et à Marthe Bécharde qui s'est occupée de l'invitation.

C'était là un prélude approprié au Bal de neige.

L'exposition d'œuvres d'art

Ni la pluie, ni la neige fondante, ni la grêle, ni même une panne d'électricité ne peuvent compromettre la tenue de l'exposition d'œuvres d'art et d'artisanat organisée par l'ACSE. Dès le premier après-midi, plus de 300 personnes sont déjà venues admirer les objets et les œuvres exposées et ne laisseront aucun doute quant au succès de l'événement. L'année prochaine, il ne faudra pas oublier de prévoir la "grande noirceur" pour une autre journée!

La conférence de 1985

Le bulletin de l'ACSE publiera dans son prochain numéro un compte rendu complet de la conférence.



Sculpture de papier-mâché de Barbara Barker.

L'Assemblée générale annuelle

L'Assemblée générale annuelle aura lieu le 26 septembre, dans le foyer de l'auditorium de l'immeuble Lester B. Pearson, à 20 h. La date et l'heure seront confirmées dans quelque temps. Il est à souhaiter que cette assemblée, fixée au début de l'automne, ne connaîtra pas les difficultés qui ont perturbé les autres assemblées générales.

Plans de pension

Les propositions de plans de pension pour les conjoints permutants du service extérieur ont été publiées et distribuées aux divers employés du ministère qui se penchent sur la question. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à l'ACSE (993-5129).

LE BACCALAURÉAT INTERNATIONAL

Ce diplôme, qui permet l'entrée dans les universités du monde entier, a été conçu en Europe et peut être obtenu dans certaines capitales.

S'adressant davantage aux élèves sinon doués au moins très motivés, il met l'accent sur la verbalisation et la théorisation qui l'accompagnent mais aussi sur la multidisciplinarité et sur le bilinguisme. De plus, il est comparable au système britannique en ceci qu'il ne concerne directement que les deux dernières années du secondaire même si l'école qui l'offre enrichit forcément son programme pour les premières années du secondaire pour mieux préparer les élèves.

Six sujets sont obligatoires: une première langue qui inclut des études de littératures mondiales en traduction; une deuxième langue qui peut être étudiée soit comme première langue, soit comme langue seconde; une science sociale; une science expérimentale; les mathématiques; une discipline au choix ou une autre des disciplines déjà choisies. À ces sujets s'ajoutent: un cours multidisciplinaire sur la théorie de la connaissance; un essai d'envergure sur une des six matières étudiées; une activité créatrice, artistique ou sociale qu'il faudra mener à terme.

Les bureaux du BI sont situés à Genève. Des bureaux régionaux existent à Paris, Londres, New-York et Southampton et des représentants à Adélaïde, Buenos-Aires et Singapour.

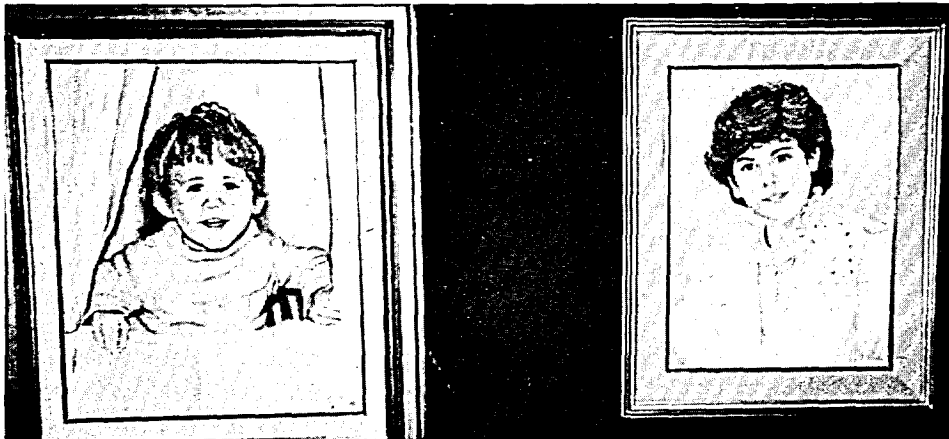
Un jury international dirige tout le processus des examens avec le concours de 300 examinateurs répartis à travers le monde.

La plupart des écoles secondaires qui offrent ce diplôme sont de langue anglaise. Trente-sept missions offrent ce diplôme et leur nombre augmente chaque année. À Ottawa/Hull, uniquement Ashbury et Elmwood préparent des étudiants au BI.

Ce diplôme est semblable au Diplôme québécois d'études collégiales sauf qu'il est exigeant pour toutes les six matières alors que le D.E.C., multidisciplinaire à l'origine, met davantage l'accent sur la spécialisation de l'élève. De plus, l'étudiant qui passe le BI se mesure avec les étudiants du monde entier.

Compte tenu des exigences définies par le BI, plusieurs élèves ne se présentent qu'à quelques examens; en cas de succès, ils obtiennent alors un certificat par matière plutôt que le baccalauréat international.

Le titulaire du BI peut généralement se faire admettre dans les diverses universités du Canada et du monde entier, y compris dans les universités les mieux cotées.



Portraits de Ana Iriondo de Bryson.